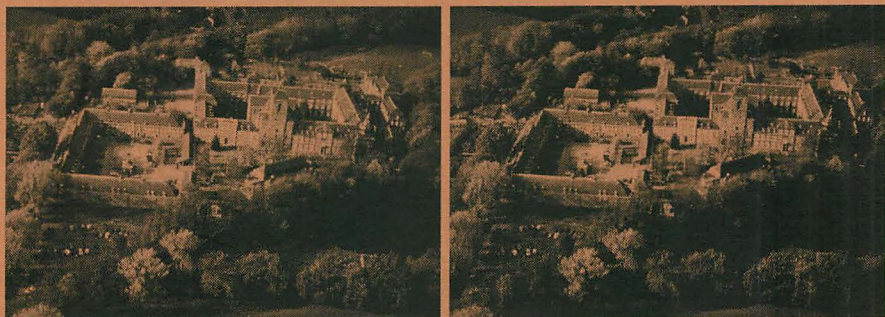


Bulletin Mensuel

du

Stéréo-Club Français



n° 811

Août-Septembre 1997

le numéro: 33 francs - Commission paritaire de presse: n° 58938 - ISSN 1165-1555

STEREO-CLUB FRANCAIS
fondé en 1903 par Benjamin LIHOU
Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale
Membre de la Fédération Photographique de France

RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : 01 47 80 65 20.
Daniel CHAILLOUX, 17 rue Gabrielle d'Estrées,
91830 LE COUDRAY MONTCEAUX, tél./fax: 01 64 93 85 86.

BUREAU : Présidents d'Honneur, Jean MALLARD, Jean SOULAS - Président, Daniel CHAILLOUX - Vice Président, Jean Pierre MOLTER - Secrétaire, Marcel DURKHEIM - Trésorier, Robert CZECHOWSKI-WALEK - Trésorier Adjoint, Georges VERBAVATZ. Délégué aux relations extérieures: Gérard MÉTRON. Délégués aux techniques image et son: Charles CLERC et Rolland DUCHESNE.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Catherine AUBERT, Olivier CAHEN, Gérard CARDON, Pierre CARRICABURU, François CHANTRET, Franck CHOPIN, Charles CLERC, Yannick CORROENNE, Charles COULAND, Grégoire DIRIAN, Roger HUET, Christophe LANFRANCHI, Robert LESREL, Georges MOUGEOT, Robert SESONA, Claude TAILLEUR, Hubert VIVIEN, et les membres du bureau.

COTISATIONS 1998 : Les cotisations, incluant le service du Bulletin à tarif préférentiel, sont de 300 F pour les membres résidant en France, 315 F en Europe, 330 F dans les autres pays. Pour les nouveaux membres, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

Cotisation de soutien donnant droit à avantages fiscaux: supplément minimum de 100 F.

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT : Tous les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français à l'ordre du Stéréo-Club Français et adressés directement au Trésorier: Robert CZECHOWSKI-WALEK, 21bis avenue Daumier, 95400 ARNOUVILLE-LES-GONESSE. (C.C.P. 6491-41 U, PARIS).

CENTRE DE DOCUMENTATION : Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 7bis rue de la Bienfaisance, - 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14h30 à 17h, annoncé dans le Bulletin. Permanence assurée par Georges MOUGEOT et Robert SESONA. Service bibliographique (documents sur appareils anciens, etc.): Marc BÉLIÈRES, 15bis avenue Déodat de Séverac, 66400 CÉRET.

RENCOTRES PROJECTIONS: à Paris, chaque mois sauf juillet et août. Annoncées par le Bulletin mensuel. En province, à l'initiative des groupes locaux, également annoncées dans le Bulletin.

PETITES SEANCES : à Paris, chaque mois, sauf juillet et août. Animées par Daniel CHAILLOUX et Rolland DUCHESNE. Annoncées par le Bulletin mensuel.

SEANCES TECHNIQUES : à Paris, chaque mois, sauf juillet août. Annoncées dans le Bulletin mensuel.

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES : Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire, Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

SIEGE SOCIAL: 45 rue Jouffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS n° SIREN : 398 756 759

BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANCAIS - N° 811 - Août-septembre 1997

Revue mensuelle du Stéréo-Club Français

Abonnement pour les non membres du S.C.F.: 300 F en France, 315 (Europe), 330 (autres pays)

Prix de vente au numéro : 33 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Daniel CHAILLOUX, Président du Stéréo-Club Français.

REDACTEUR EN CHEF : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE.

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (réservées aux membres du Stéréo-Club Français) directement à la rédaction, ou envoyés par fax au 01.69.07.67.21, avant le 10 du mois. Les textes à publier peuvent être remis de préférence sous forme de disquettes 3" 1/2 compatibles PC.

TARIFS PUBLICITE : Pour un an (dix numéros consécutifs):

le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

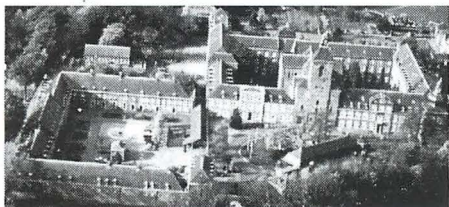
Mise en page: Dominique MULHEM, Les Camélias, 7 rue du 18 juin 1940, 92600 ASNIÈRES

Impression: FLASH REPROGRAPHIE, 9 promenade de la Tour, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

la vie du club

SOMMAIRE du Bulletin S.C.F. n° 811

- P. 1 La vie du Club
Editorial, par Daniel Chailloux
- P. 3 Souvenirs de César Caire,
par Régis Fournier
- P. 10 Les fournitures du Club
- P. 12 L'actualité en relief
- P. 13 International 3D:
le Congrès de Rolduc
- P. 18 Vidéo projection chez Barco,
par Michel Melik
- P. 20 Chambre stéréo grand format,
par Gilles Vanderstichèle
- P. 22 Appareil macro,
par Georges Bélières



En couverture, l'abbaye de Rolduc, prise de son avion par Guy MARTIN

OFFRE D'EMPLOI

Bureau de cartographie numérique situé près de Bergerac recherche une personne disponible et expérimentée en photogrammétrie.

Contactez M. GALICÈRE au tél. 05.53.63.59.28, ou écrivez à GEOCOMP, Hôtel d'entreprises Le Chorum, 24240 Sigoulès.

Communiqué par Roland BARAUD

EDITORIAL:

LES NOUVEAUX LOCAUX DU CLUB

Depuis douze ans déjà, les réunions du Club avaient lieu dans une des salles de la paroisse Saint Augustin au 8 rue César Caire à Paris 8^{ème}. Notre loueur nous avait informés en octobre 1996 que les baux de location des différentes associations qui occupaient ce lieu ne seraient pas renouvelés.

Durant de nombreux mois, l'équipe du Conseil d'Administration s'est mise à la recherche de nouveaux locaux à Paris intra-muros. Plusieurs solutions ont été envisagées, achat et location.

Si aujourd'hui un petit groupe continue à travailler sur la recherche d'un local à acheter, nous nous sommes dirigés vers une nouvelle location non loin de César Caire, puisque c'est dans la même paroisse que nous nous retrouvons. Les habitués de César Caire n'auront qu'une centaine de mètres à parcourir pour se rendre de là au 7 bis rue de la Bienfaisance. Les lieux de parking et la station de métro sont inchangés.

Nos nouveaux locaux sont composés de deux salles situées au premier étage (escalier et ascenseur). La première, la plus petite avec ses 10 m², s'appelle Salle BOURGOING. Elle est occupée par deux armoires de rangement dans lesquelles sont classées la documentation et la bibliothèque. La salle est capable de recevoir trois ou quatre personnes autour d'une table pour la consultation des ouvrages de la bibliothèque. La deuxième de 31 m², la Salle CHESNELONG, sera consacrée à nos diverses réunions. Nous bénéficions de hauts

placards muraux dans lesquels nous avons rangé les excédents des bulletins mensuels et les matériels de projection nécessaires à nos petites séances.

Le déménagement a eu lieu le samedi 21 Juin dernier. Une équipe forte d'une dizaine de personnes a procédé à un tri sérieux des biens du Club et à l'aménagement des nouvelles salles.

L'occupation des locaux et la fréquentation des lieux a un coût. Notre loyer mensuel s'élève à environ 1600 F par mois. Pour ce tarif, et pour l'exercice 1997-1998, nous avons prévu : cinq séances techniques, cinq séances techniques audiovisuelles, dix petites séances, dix séances de consultation de la bibliothèque, six réunions de bureau et quatre réunions du Conseil d'Administration.

La salle CHESNELONG convient très bien pour nos différentes séances techniques et de projection. Nous avons prévu d'y installer un nouvel écran métallisé de deux mètres de base (en cours d'étude). Deux grandes fenêtres devront être occultées (rideaux d'occultation à réaliser).

A la rentrée prochaine, nous reprendrons le cycle de nos réunions. Vous serez informés par le bulletin d'octobre, du calendrier de celles-ci.

La grande séance de projection mensuelle se tiendra toujours au Musée de l'Homme malgré les difficultés de commencer à l'heure et d'installer notre matériel à partir de 18h30.

Adresse de nos nouveaux locaux : 7 bis, rue de la Bienfaisance, PARIS 8^{ème}.

L'accès de ces locaux, du lundi au samedi, est protégé par un code digital qui ne peut pas être communiqué publiquement dans ce bulletin. Il sera diffusé, petit à petit aux personnes qui fréquenteront ces lieux et qui le demanderont à l'un des membres du bureau.

Je tiens à remercier les nombreuses personnes qui se sont investis dans la recherche et l'aménagement des nouveaux locaux et plus particulièrement Marcel DURKHEIM qui a très bien su coordonner les différentes réunions de négociation avec le secrétaire de la paroisse de St Augustin, Monsieur GAUVIN.

Votre Président, **Daniel CHAILLOUX**

PETITES ANNONCES

Vends Sputnik 6 X 13 état correct, vitesses normes actuelles, avec sa housse, fonctionne parfaitement. Prix 800 F.

Daniel MEYLAN, 01.39.81.12.94

Vends Minolta bi objectifs (fabrication LORJOT) 50 mm f : 1,7

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines, 92700 Colombes, tél/fax 01.47.80.65.20

Vends monteuse Tailleur, très bon état

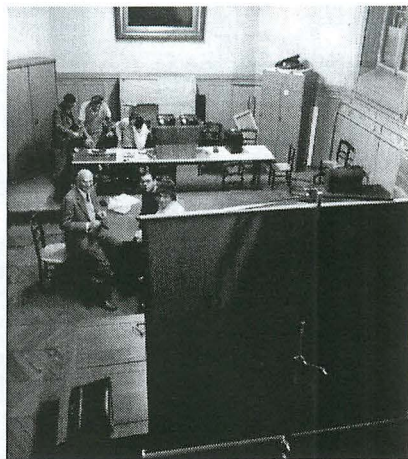
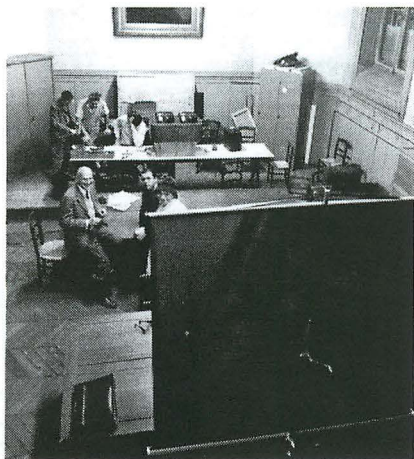
Faire offre à **Paul MAUJEAN**, 31 rue Desmont-Dupont, 92700 Colombes

Vends borne 6 x 13 Planox avec 1à paniers et barettes.

Achète borne 6 x 13 TAXIPHONE ou GAUMONT ou autre, avec paniers TAXIPHONE 45 x 107, 6 x 13, PLANOX 6 x 13, vues stéréo 45 x 107 et 6 x 13, en permanence.

Christian RAMEIL, tél. 02.37.43.81.32. Je me déplace

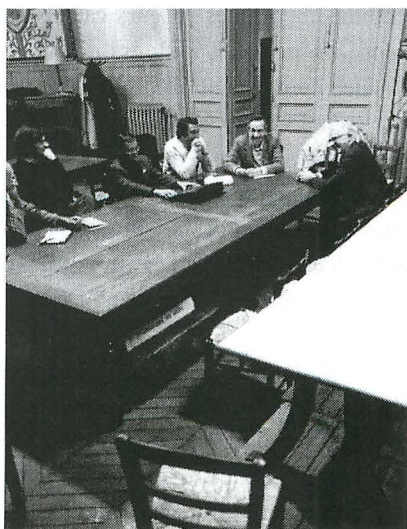
QUELQUES SOUVENIRS DE CESAR CAIRE



Ces photos ont été prises il y a dix ans lors de réunions à “ César Caire ”, le local que nous louons depuis 1985 près de l’église Saint-Augustin. Cet “ ouvroir ” où les bonnes dames de la paroisse confectionnaient de belles aubes blanches pour les prêtres africains et qui est voué au catéchisme et aux bonnes œuvres en général, a donc

hébergé les réunions techniques des collègues parisiens du Stéréo-Club; en voici quelques photos souvenirs.

La première vue présente un “ petit jeudi ” de projection libre, animé par Gérard MÉTRON. Il semble que ce soir-là (22 janvier 87) l’affluence était moyennement faible et l’animateur avait posé un coude sur la table.





Aujourd'hui encore ces séances se suivent sans se ressembler car il n'y a jamais de programme annoncé. On regrette de ne recevoir que toujours aussi peu de diapositives des collègues de province.

L'impression un peu austère qu'on a pu se faire des cours du soir animés par Jean MALLARD (à droite dans la photo n° 2, le 2-2-1987) doit être prise du bon côté: après les considérations théoriques et leurs calculs en millièmes, on projetait toujours des vues, que le maître commentait avec bienveillance mais sans complaisance, soulignant l'influence des paramètres de prise de vues, les étirements sans manquer, on s'en souvient encore, de critiquer l'alignement, la convergence et cette sacrée fenêtre ! En face, à droite de M. MALLARD, on reconnaît M. CAHEN qui a pris le relais en 1989.

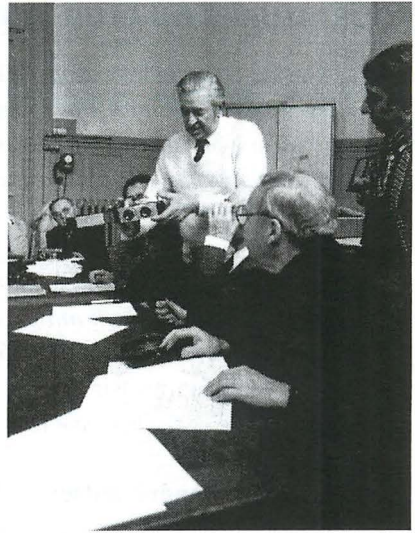
La troisième photo a été faite lors d'une séance exceptionnelle de présentation de matériel vidéo en relief. On a ainsi pu expérimenter le vidéo-disque-laser-stéréoscopique et les lunettes à obturateurs à cristaux liquides. Si

si, ça marchait déjà il y a dix ans, voyez le compte-rendu dans le Bulletin n° 717. Bien sûr on se souvient aussi des démonstrations de télévision en relief par Constant MARTIN ou Roger POCHE. On attend aussi les prochaines, au sujet des ordinateurs par exemple.

L'atmosphère des réunions animées par Max TRICOCHÉ (photo n° 4) est restée dans les mémoires: notre collègue mécanicien-photographe apportait des obturateurs, des diaphragmes, qu'il n'hésitait pas à faire démonter puis remonter aux participants, tandis que lui-même désossait sans état d'âme les appareils qu'on lui soumettait, tout cela expliqué avec un accent parisien aujourd'hui oublié, lequel d'ailleurs était peu fréquent chez les anciens du Club, on peut le dire.

Ces moments de la vie du Club n'appartiennent pas à un passé révolu. Maintenant, c'est sous des auspices laïcs que le S.C.F. nous convie au Musée de l'Homme, avec d'autres animateurs mais toujours la même foi et les mêmes moments partagés.

Régis FOURNIER



BIEVRES 1997

Compte-rendu de la 34^{ème} foire à la photo, du 28^{ème} marché international des occasions, du 11^{ème} Salon de la photo de collection et du livre à Bièvres, le dimanche 8 juin 1997

La grande foule des passionnés de la photo est venue visiter les nombreux stands, dont le nôtre qui y figurait en bonne place.

En complément des matériels et accessoires stéréoscopiques habituellement présentés à ces manifestations, notre collègue Charles COULAND présentait un stéréodrome constitué de six stéréoscopes montés sur une façade hexagonale reposant sur un fût vertical à hauteur variable.

Egalement présent, notre collègue Sylvain ARNOUX présentait des stéréoscopes du même type que nous avons vu à notre rencontre internationale de Saint-Mandé l'année dernière.

Quant à notre collègue Daniel MEYLAN, ses stéréoscopes pour tout format diapo et son support porte photo papier pour tirages adaptés au stéréoscope américain "VIEW-MAGIC", ont attiré aussi l'attention des visiteurs.

Les collègues ayant assuré la permanence au stand et au montage des panneaux entourant le stand ont été: Sylvain ARNOUX, Charles COULAND, Robert CZECHOWSKI-WALEK, Rolland DUCHESNE, Roger HUET, Daniel MEYLAN, Georges MOUGEOT et l'auteur de ces lignes.

Nous remercions les organisateurs pour leur aimable accueil.

Jean-Pierre MOLTER

Ndlr: Le S.C.F. n'était pas présent au 19^{ème} Photo-Puces de Bruxelles le 22 juin 1997 et ne sera pas non plus présent au rendez-vous du 7^{ème} Marché international rétro photo de Rouen le 7 septembre 1997.

LES FOURNITURES DU CLUB: QUELQUES CHANGEMENTS

1. D'abord une bonne nouvelle: les **cadres GEPE** avec verres d'épaisseur 2 mm, qui n'étaient pas disponibles jusqu'à présent en format 23 x 33 mm, le sont dorénavant. On dispose donc maintenant, aussi bien en épaisseur 2 mm qu'en 3 mm, des trois formats courants 23 x 33, 23 x 31 et 23 x 27.

A ceux qui désirent une largeur plus réduite, rappelons qu'un format 23 x 23 peut être obtenu, tant en épaisseur 2 mm qu'en 3 mm, en croisant deux coquilles d'ouverture 23 x 27 (celles d'ouverture 23 x 31 ou 23 x 33 ne conviennent pas pour cet usage, à cause de la légère translucidité de la coquille blanche). Il leur est aussi possible de se procurer chez un détaillant par boîtes de 20 unités, en 2 mm exclusivement, des cadres de format 23 x 23 (dit " 24 x 24, référence GEPE 6301).

Le prix des cadres GEPE fournis par le Club, quel qu'en soit le format ou l'épaisseur, est fixé uniformément à 175 F le cent. De même le montant des frais d'expédition est uniformisé: 40 F par centaine, plafonné à 80 F.

2. Le prix du **fascicule d'André Walser** sur la réparation du Vérascopé 40 est réduit et aligné sur celui du Belplasca (40 F). Frais d'expédition inchangés.

3. Le prix des **cadres de carton autocollants** est porté à 35 F le cent, ou 300 F le mille d'une même espèce. Frais d'expédition inchangés.

4. Le prix des **sur lunettes polarisantes** " clip-on " est porté à 60 F. Frais d'expédition inchangés.

5. Le prix des **distributeurs de languettes adhésives** est porté à 55 F. Frais d'expédition inchangés.

La liste ci-après tient compte de ces modifications.

1. **POLARISANTS: FILTRES** épaisseur 0,76 mm, en plaquettes 75 x 75 mm, axe de polarisation à 45° des bords. La paire: 75 F (+ 10 F de frais d'expédition)

LUNETTES POLARISANTES à monture de carton. Le lot de 6 unités: 30 F (+ frais 10 F par lot, plafonnés à 40 F)

Sur lunettes POLARISANTES " clip-on ". L'unité **60 F** (+ frais 10 F)

2. STEREOSCOPES

Type Stereopticon 707 ou type " Lorgnon " (voir Bulletin n° 799 p. 5): l'unité 20 F + frais d'expédition 10 F l'unité, plafonnés à 30 F.

Type " Laurent " (voir Bulletin n° 804, page 7, et 806, page 2), prêt à recevoir vos diapositives: 30 F l'unité. Version " Souvenir du Congrès, avec un couple d'images de synthèse: 50 F l'unité (ajouter 20 F de frais de port pour un seul stéréoscope et 5 F de plus par exemplaire supplémentaire).

3. **CADRES DE MONTAGE GEPE**, avec verres anti-newton, épaisseur **2 mm ou 3 mm** (à spécifier), formats 23 x 27, 23 x 31 ou 23 x 33 (à spécifier). Le cent: **175 F** (+ frais 40 F par centaine, plafonnés à 80 F)

4. **CADRES DE CARTON** autocollants standard 5 x 5 cm, formats

■ 22,8 x 33,8, dit 24 x 36;

■ 22,8 x 28,7, dit 24 x 30, pour vues Verascopé 40 ou Belplasca ou FED-Stéréo;

■ 22,8 x 21,8, dit 24 x 24, pour vues Super-Duplex, convenant aussi pour vues Realist

si les images ne se chevauchent pas trop;

- 23 x 21, pour vues Realist.

Prix **35 F** le cent ou **300 F** le mille d'une même espèce (+ frais d'expédition 20 F par centaine, plafonnés à 50 F)

5. DISTRIBUTEURS DE LANGUETTES ADHESIVES (voir Bulletin n° 808, page 18): 55 F l'unité (+ 15 F de frais d'expédition).

6. FASCICULES d'André WALSER sur la réparation ou le dépannage des appareils VERASCOPE 40 ou BELPLASCA (**à spécifier**): 40 F (+ 20 F de frais d'expédition)

Les articles ci-dessus peuvent être commandés à Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère, 91120 PALAISEAU. Libeller tous les chèques à l'ordre du S.C.F.

Ils peuvent aussi être acquis lors des séances mensuelles, entente préalable avec Grégoire DIRIAN, tél. 01 60 14 99 08.

7. A CEDER GRATUITEMENT jusqu'à épuisement du stock, par paquets de 50, un certain nombre de **caches de carton dont l'adhésif a " séché "** (néanmoins utilisables par collage au néoprène):

- type SK24, dimensions extérieures 41 x 101 mm, deux ouvertures 24 x 24 mm;
- type SF44, dimensions extérieures 45 x 107 mm, deux ouvertures 37 x 37 mm;
- type standard pour vues SIMDA, dimensions extérieures 50 x 50 mm, une ouverture 12 x 19 mm.

Seul sera demandé le remboursement des frais d'expédition (affranchissement + 10 F).

Prendre contact avec Grégoire DIRIAN, tél. 60.14.99.08.

8. CADRES A DEUX OUVERTURES, non disponibles directement au Club.

a) L'entreprise Images Optiques a cédé ses activités stéréo à: STUDIO PHOTO THIRY, 14 rue St Livier, 57000 METZ, tél. 03 87 62 52 19. Ce dernier est aussi l'importateur de RBT: vous pouvez lui commander tous les modèles de cadres plastique RBT avec ou sans verre.

Vous pouvez commander aussi chez PHOTO-THIRY les **cadres carton autocollants** par boîtes de 100, dans les formats:

- SK 30, 41 x 101 pour vues Verascope 40, Belplasca ou FED-Stéréo;
- SK 40, 36 x 106 pour vues Verascope 40, Belplasca ou FED-Stéréo;
- SK 24 bis, 41 x 101 pour vues Realist;
- SK 20, 41 x 101 ouverture de largeur réduite 20 mm;
- SF 6 x 13, pour le format 6 x 13.

b) Pour les grandes quantités:

Pour des lots à partir de mille cadres identiques, vous pouvez aussi vous adresser au fabricant, fournisseur du Club:

Ets. TOURNEVILLE, rue des Longs Réages, B.P.14, 28230 EPERNON, tél. 02 37 83 64 54.

Entendez-vous directement avec votre fournisseur pour les prix, formalités de commande et délais.

Grégoire DIRIAN

NOUVEAUX MEMBRES

4854

Michel VANDICHELLE

1 rue Tadhomme 76620 LE HAVRE

tél. 02.35.45.99.57

4855

Jean-Marc CHAMBLAY

3 rue Lhomond, apt. 6 80000 AMIENS

tél. 03.22.72.17.26

4856

Georges NAVES

6 allée Albert Thomas 91300 MASSY

tél. 01.64.47.05.83

4857

Jean-Louis BURTIN

Les Gentianes, 339 r. Jean-Moulin, apt. 44 B1

73300 ST JEAN-DE-MAURIENNE

tél. 04.79.64.23.74

4858

Didier BONTE

24 rue Pasteur 92100 NANTERRE

tél. 01.45.06.19.15

4859

Philippe COUTANCEAU

30 rue Dombasle 93130 NOISY-LE-SEC

tél. 01.48.50.11.63

4860

Pierre-François TOSI

8 rue des Hauts-Fresnais 91160 BALLAINVILLIERS

tél. 01.69.01.79.05

4861

Louis PÉRETZ

6 allée de la Fraternité 95570 BOUFFÉMONT

4862

Gael DE RYCKE

1 rue Guy-Moquet 91400 ORSAY

tél. 01.64.46.90.46

4863

Dominique PRÉVOT APO-Mirage Technologie,

2 rue des Trois-Frères 75018 PARIS

tél. 01.44.70.07.33

Stéréo-Club Français

4864

Maurice COTTIN

6 rue R. Marittimo 94500 CHAMPIGNY-SUR-MARNE

tél. 01.48.81.89.25

4865

Pierre PANNET

Le Topaze, bât. B, 8 rue d'Orcines

63100 CLERMONT-FERRAND tél. 04.73.30.89.33

4866

Serge GUENNOU

9 rue Léonard de Vinci 33740 ARÈS

tél. 05.56.60.10.26

CHANGEMENTS D'ADRESSES

Alain BANTZ

4 allée des Tilleuls 77360 VAIRES-SUR-MARNE

Jean LEROY *Le numéro précédemment indiqué était, par erreur, celui du fax. Le numéro de téléphone est: 04.75.90.86.83*

ERRATUM

A la liste des livres de la bibliothèque du S.C.F. publiée dans le bulletin de juin, apporter les modifications suivantes:

page 8, n° 171: la date d'édition est 1995 (seul le premier article date de 1992);

page 10: supprimer le document n° 202, déjà mentionné au n° 161 page 9 (les " corrections " évoquées ne sont que des annotations personnelles de Gérard Métron, auquel la Rédaction présente ses excuses pour cette confusion).

Page 10, n° 192: nous précisons que la traduction est de Georges BÉLIÈRES.

Compte-rendu de la séance du 11 avril 1997

Nicolas ENGLER nous apporte une belle collection d'un voyage en Indonésie. Ses images, prises avec deux Minox couplés, nous montrent les merveilles de Singapour, de Sumatra, de Java, de Sulawesi et de Bali. Nous côtoyons les habitants aux habits colorés, sommes témoins d'un mariage et clients de riches marchés, nous promenant sous les cocotiers; nous parcourons les rives du lac Tao, admirons les maisons torayas aux toits relevés, les sculptures délicates, les fleurs merveilleuses, les rizières, des tombes de rois et une cérémonie où les cochons amenés par les familles ne sont pas à la fête ! Un régal d'images et de couleurs.

André FORSTER nous montre des images prises lors de l'assemblée de la SSS à Appensberg (près de Berne) et de la visite du Burgdorf et de son château. Puis Pascal GRANGER est heureux de nous passer les premières images obtenues de son RBT, la rivière Versoix et de gros bisons dorés. Thierry FERREYROLLES termine la partie projection avec des images d'une concentration de montgolfières aux Carroz et de fleurs d'altitude émouvantes de réalité.

C'est ensuite le moment pour chacun de montrer des appareils ou de poser des questions, où l'on voit et apprend beaucoup de choses. André FORSTER a apporté sa monteuse. Nicolas ENGLER nous montre son nouveau RBT (S1). M. DE HALLER montre l'appareil qui l'a accompagné à la Réunion: un Voigtländer des années 1910-1920, qui donne deux images 6 x 6 (donc six paires sur un film de douze poses) avec un bricolage pour recevoir de la pellicule à la place des plaques de verre, plus un autre pour le flash, le posemètre restant séparé.

Compte-rendu de la séance du 6 juin 1997

André FORSTER nous montre son voyage qui l'a conduit en 1990 de New-York à San Francisco, passant par des paysages fabuleux. Muni de deux appareils Minolta couplés, équipés d'objectifs de 50 mm et de films Agfachrome, il en a rapporté une série époustouflante d'images. Le sujet " Etats-Unis ", devenu banal à force d'être montré en diapositives, devient magique grâce au talent d'André FORSTER et à la 3D. Les paysages, déjà pleins de relief par l'éclairage incroyable du pays, s'enrichissent de profondeur. On contemple les édifices naturels de Monument Valley, les canyons, le Colorado si bien nommé, le Lac Powell aux berges de tous les tons d'ocre, le spectacle ébouriffant des chutes du Niagara, la cité des chercheurs d'or; des villes comme New York, avec les vues impressionnantes prises de nuit de l'Empire State Building, ou Las Vegas, cette aberration construite en plein désert. Il faut bien reconnaître qu'André FORSTER possède à fond l'art de la photographie qu'il pratique depuis longtemps, et qu'il y ajoute une précision impeccable dans le montage de ses images qui sont toutes parfaites pour la projection.

Après quoi, MM. ROUËCHE père et fils nous apportent quelques images réalisées avec deux Minolta couplés dont Guy nous fait d'abord la démonstration: bricolage efficace avec déclencheurs électroniques. Les images sont très belles: un rassemblement de grosses voitures américaines avec un coin nostalgique de motos Motosacoche, des vues du Lac de Joux depuis la dent de Vaulion, et enfin des sites de Jordanie visités récemment par Michel ROUËCHE.

La soirée se termine comme d'habitude avec des échanges de trucs, de tours de main, dont les effets devraient se faire sentir dans un proche avenir.

Prochaine réunion le 26 septembre (contactez Pascal GRANGER, tél. (+41) 22.345.43.83) avec une présentation de Stephen O'Neil, actuel président de la Société Suisse de Stéréoscopie. Encore une soirée fabuleuse en perspective !

Résumé du compte-rendu de Marcel GRANGER

CONGRES EUROPEEN DES ORCHIDEES

Ce congrès a eu lieu du 16 au 20 avril dernier à Palexpo (Genève). J'ai eu le plaisir d'y être invité pour participer à trois conférences avec projections en relief. Deux ont été présentées par Marcel LECOUFLE, du Stéréo-Club Français, et une par M. Kurt

KELLER, de la Société Suisse de Stéréoscopie. Marcel LECOUFLE fait de la photo en relief depuis 1935. Bravo ! Mais l'écran, d'un format rectangulaire, est prévu pour juste cadrer des images horizontales, alors que la plupart des photos sont dans le sens vertical: résultat, elles sortent en haut et en bas de l'écran ! J'ai été de plus gêné par quelques défauts de montage ou par des photos dont l'arrière-plan était trop éloigné.

Kurt KELLER m'a avoué ne pas être tout à fait au point pour le montage. Ses photos étaient prises en Thaïlande avec plus de paysages et moins de macro, d'où moins de défauts.

J'ai quand même beaucoup apprécié la beauté de ces fleurs et les spectateurs, plus connaisseurs d'orchidées que de relief, ont été abasourdis par ces images plus vraies que nature, la macrostéréoscopie les rendant très grandes elles deviennent impressionnantes.

Pascal GRANGER

CINEMA EN RELIEF AU MUSEE DU LOUVRE

Un cycle de films en relief, programmé par Philippe-Alain MICHAUD et Sabrina ABDOURAHAMANY, sera présenté **du 9 au 26 octobre 97, à l'Auditorium du Louvre**. Ce cycle comprend dix-huit séances toutes différentes, vingt-six films dont quinze longs métrages, depuis les plus célèbres films stéréo des années 50, jusqu'à des réalisations expérimentales modernes.

Tarifs: 25 F, réduit 15 F (pour les Amis du Louvre, les mineurs de moins de 18 ans, les chômeurs, les groupes de cinq personnes et plus); abonnement à dix séances au choix 170 F, tarif réduit 110 F.

Accès à l'auditorium, ouvert aux horaires de début et de fin de ces séances: soit par la Pyramide, soit par le parking et la galerie

commerciale, soit si vous avez déjà vos billets par le Passage Richelieu.

Séances en semaine à 20 h 30, horaires différents en week-end. Le programme détaillé vous sera donné dans notre Bulletin d'octobre, ainsi qu'un compte-rendu sur certains de ces films, tels qu'ils ont été vus et appréciés par Luis PEREZ-BAYAS, lorsqu'ils ont été présentés au mois de juin, à Genève.

Renseignements complémentaires: 01.40.20.51.86, ou 3615 LOUVRE, ou <http://www.louvre.fr>.

Information communiquée par

Luis PEREZ-BAYAS

et complétée avec l'aide
du Service Presse du Louvre

COMPTE-RENDU DE LA SEANCE DU 19 JUIN 97

85 personnes étaient au rendez-vous, c'était plus encourageant que les 32 spectateurs de la séance de mai (dont les dix techniciens ou auteurs). Il y avait eu la foire de Bièvres peu de temps avant, car j'ai remarqué des visages inconnus, parmi lesquels de très jeunes gens. Malheureusement l'installation compliquée du matériel indispensable (six projecteurs) pour projeter le premier montage, a été très longue et fastidieuse, et la séance a commencé avec 1h30 de retard.

Olivier CAHEN a tenté de combler ce trou en nous parlant du congrès I.S.U. de Rolduc Hélas, notre présentateur préféré a refusé toute participation, voulant sans doute provoquer une vocation de remplacement, qui s'est déclenchée en la personne d'un nouvel adhérent, Guy PIQUARD. Nous le remercions. Il nous a expliqué très gentiment comment il pratiquait la stéréoscopie depuis une année.

Nous avons revu avec plaisir le diaporama intitulé Héritage de Lumière, réalisé par Patrick NATHAN avec des reproductions de stéréoscopies prises par son grand-père Fernand NATHAN de 1890 à 1910. Dix minutes de souvenirs et de douce mélancolie racontés par sa tante, je crois, âgée de 93 ans. C'est formidable ! C'est très bien fait, c'est très agréable. Mais l'utilisation de six projecteurs pour quelques effets de cadrage pourrait être simplifiée et nous pourrions sûrement profiter de la projection de beaucoup d'autres photos de

ce célèbre ancêtre. Je sais qu'il y en a...

Puis Roger HUET nous a commenté en direct des vues réalisées avec un appareil de sa fabrication, soit deux Olympus 24 x 36 découpés et soudés ensemble, et nous avons pu constater leur parfaite synchronisation sur les gouttes d'eau des fontaines du château de Vaux-le-Vicomte. Puis il nous a emmenés à Bruges, dans les Cévennes, à Provins et à Paris avec bonheur, nous donnant une envie de voyage pour cette dernière séance à la veille des vacances.

Enfin Marcel LECOUFFLE, stéréoscopiste depuis 1935, nous a fait sentir les parfums des orchidées et sa passion pour ces fleurs étranges. Je ne sais si j'ai admiré le plus les fleurs, les photos ou les commentaires tant chaque chose était intéressante; hélas l'heure tardive l'a obligé à un peu de précipitation, mais nous avons tout de même vu une centaine d'orchidées exotiques et exceptionnelles.

Les techniciens ont encore trouvé quelques minutes pour comparer la luminosité de deux projecteurs sur grand écran: KODAK 1050 et EKTAPRO 9000 dont le système optique est modifié par la société ELECTROSONIC... c'était très probant. Lequel est le plus lumineux ? Vous le saurez à la rentrée ! Car beaucoup de tests très rigoureux ont été faits.

Bonnes vacances... et surtout beaucoup de bonnes photos...

Henriette CLERC-MAGNA

ANNONCE COMMERCIALE

M. SERISIER, 40 rue Hemet, 93300 Aubervilliers, tél. 01.43.52.23.66 vend un lot de réseaux lenticulaires nus au format 30 x 40.

l'actualité en relief

ACTIVITES REGIONALES ROUSSILLON

L'exposition " Visa pour l'Image " organisée chaque année à Perpignan inclura cette fois une présentation d'appareils stéréoscopiques de collection, et de vues stéréoscopiques diverses (cartes postales anciennes dont certaines de la collection Pierre TAVLITZKI, vues modernes), avec une participation attendue du nouveau groupe de stéréoscopistes barcelonais.

Cette exposition se tiendra au centre ville, dans plusieurs lieux, dont le magasin Camara, 41 quai Vauban, et au restaurant voisin " La Théière ", du 1er au 15 septembre 97.

Les stéréoscopistes méridionaux ou de passage dans notre région auront intérêt à rendre visite à cette manifestation intéressante.

Marc et Georges BÉLIÈRES

REVUE DE PRESSE

La revue anglaise " What satellite TV " rapporte que la société Pepsi réalise la première pub pour le cinéma en relief, à l'occasion de l'ouverture de l'écran géant IMAX au Trocadero, Leicester Square, à Londres.

La même revue rapporte aussi que Sony va tourner, après *Super Speedway*, un film en relief sur l'écrivain américain Mark Twain. Paramount prépare un film *Star Trek* en IMAX-3D.

Communiqué par Claude MOREIRA

La revue " PC-FUN ", qui habituellement consacre l'essentiel de ses pages aux jeux par ordinateur, donc s'est mise en relief. Un numéro 29 " spécial relief ", daté d'août septembre 97, vient de sortir. Il contient un article de nos collègues Franck CHOPIN et

Christophe LANFRANCHI sur le sujet, en particulier sur la réalisation d'anaglyphes par ordinateur. Il cite le Stéréo-Club Français et donne son adresse.

Ce numéro est largement illustré par des anaglyphes réalisés à partir de dessins et photos de collègues du S.C.F. Il est accompagné d'un stéréoscope à anaglyphes, un peu trop pâle pour arrêter les images fantômes, et d'un CD-ROM entièrement constitué d'anaglyphes également réalisés à partir de photos et dessins, notamment de nos collègues Sylvain ARNOUX, Yves BÉRARD, Franck CHOPIN, Christian CHRIS, Yannick CORROENNE, Christophe LANFRANCHI, Michel-Patrick LAURET, Michel LEYNAUD, Laurent VERDUCCI.

Communiqué par Charles COULAND

LES FRERES GAUDIN AU MUSEE NIEPCE

Le Musée Nicéphore-Niepce, à Chalon-sur-Saône, exposera du 3 octobre au 25 janvier ces pionniers de la photographie, qui se sont intéressés à la stéréoscopie dès ses débuts.

Communiqué par le Musée

LE PHOTO-CLUB DU VAL DE BIEVRE

nous communique que ses cours ont repris depuis le 28 août 1997: les mardis soirs technique photographique, mercredis tirages N / B; jeudis esthétique, vendredis éclairage; samedis laboratoire. Les réunions ont lieu à Paris, 28 ter rue Gassendi (entrée par la 57 rue Daguerre). Cotisation annuelle 1000 F et droit d'entrée 250 F. Renseignements: André FAGE, président du Club, tél. 01.43.22.11.72 fax 01.43.22.11.12.

International 3D

LE CONGRES I.S.U. DE ROLDUC

L'ORGANISATION

Le Congrès était organisé dans une ancienne abbaye, sise à une trentaine de kilomètres de MAASTRICHT, en Hollande. Le cadre était magnifique: les bâtiments, situés à l'écart de la petite ville de KERKRADE, sont entourés de bois; ils ont été aménagés pour recevoir trois cents visiteurs. De nombreuses salles permettaient l'organisation des projections, des ateliers de démonstration, de comptoirs commerciaux, en même temps que la restauration des congressistes et leur rafraîchissement dans plusieurs salons bars.

L'organisation, faite uniquement par des bénévoles, était presque parfaite, l'hébergement sur place a permis un maximum de convivialité, une ambiance chaleureuse; les organisateurs restaient, malgré la responsabilité de chacun, calmes et détendus, jusqu'au projectionniste qui a pu projeter en temps et en heure (moins de 15 mn d'écart par rapport au programme prévu) les 58 programmes, malgré la diversité des enregistrements.

L'organisation était stricte: il a été impossible de faire admettre des vues non programmées, en particulier de Charles CLERC et de Daniel CHAILLOUX !

Nous avons noté cependant quelques points faibles:

La participation aux ateliers était limitée à ceux qui s'étaient fait inscrire à temps.

La salle d'exposition commerciale était trop exigüe, et du premier au dernier jour les grappes de visiteurs se pressaient devant les stands où il y avait beaucoup de choses à voir.

Nous avons eu l'impression de perdre beaucoup de temps lors des excursions, de plus gâtées par une météo désagréable.

La salle de repas était si bruyante qu'il était presque impossible de se comprendre, surtout avec des voisins ne parlant pas français.

L'information aux congressistes était insuffisante, limitée à quelques annonces peu compréhensibles par le Congress Manager, avec un accent trop fort en anglais, pendant les repas, évidemment inaccessibles aux participants non pensionnaires.

LES CONGRESSISTES

Nous avons eu le plaisir de rencontrer à ROLDUC dix-sept français, y compris les accompagnants et ceux qui n'y ont fait qu'une apparition fugitive, et sept membres non français du Stéréo-Club Français. C'est peu, à côté de l'imposante participation allemande.

L'assistance au Congrès était nombreuse: 271 participants (selon la liste arrêtée avant l'ouverture du Congrès): 30 % d'Allemands, 22 % de Néerlandais, 9 % d'Anglais, 8 % de Scandinaves, 5 % de Français, 10 % d'autres Européens, 12 % d'Américains et Canadiens, 11 % d'Australiens et Néo-zélandais. De ce fait, les langues de communication étaient surtout le néerlandais, l'anglais et l'allemand.

LES PROGRAMMES

Le programme de ce Congrès, étalé sur six jours, comportait:

- de nombreuses projections (diapos et un film en 3-D);
- une exposition intitulée: " Toute une vie pour le relief ", qui contenait les activités stéréoscopiques du Néerlandais Hugo DE WIJS

pendant quarante ans;

- des ateliers de démonstrations sur la macro-photo, la photo sportive et le portrait stéréo;
- une exposition commerciale (des comptoirs de vente);
- des excursions en autocar et une croisière sur la Meuse;
- une fête de clôture comportant banquet et attractions sur scène.

LA SALLE ET LES MOYENS DE PROJECTION

Le matériel de projection était réduit au strict minimum:

- pour les caches 5 x 5, cinq projecteurs Kodak Carousel SAV 2050 (4 pour le fondu stéréo et un pour les titres)
- pour les caches 41 x 101, trois projecteurs RBT à double objectif qui donnaient autant de possibilités que six projecteurs mono.

La synchronisation était assurée par un micro-synchronisateur (15 x 20 x 3 cm), un Quatrix de la société Bässgen aux innombrables possibilités. A lui seul, il pouvait piloter quatre projecteurs après avoir décodé les signaux d'une dizaine de projecteurs de marques différentes. Malheureusement, le synchronisateur Simda ED 4000 du S.C.F. n'était pas prévu.

La salle de projection n'était pas idéale: les spectateurs, même au premier rang, trop loin de l'écran, ne voyaient que des images étirées et riquiquies. L'écran était peu lumineux. Les projecteurs étaient le plus souvent mal réglés, la fenêtre sur l'écran ou presque: sauf cas encore plus gênants de vision en divergence, l'image était limitée à un espace au-delà de six mètres. Les projecteurs étaient au milieu de la salle, assez bas pour qu'on puisse se placer derrière, mais de nombreux spectateurs étaient assis de côté ou beaucoup trop loin.

Il y avait une salle de préparation des projections, avec des bons moyens techniques: où l'on pouvait réaliser et vérifier le topage des programmes, avec l'aide d'une équipe compétente.

LE CONSEIL DE L'I.S.U.

Celui-ci confirme au Club allemand la responsabilité du congrès 1999: à LINDAU du 22 au 27 septembre. Jürgen HORN prend la présidence de l'I.S.U. Le Congrès 2001 aura lieu en avril à SYDNEY, pour les courageux qui accepteront de voler jusqu'aux antipodes. Notre tour serait-il pour le centenaire de notre Club, en 2003 ?

Il a été décidé de renforcer la coopération entre clubs stéréo de divers pays: cette décision risque d'être suivie d'effet, car une personne a accepté de s'en occuper: c'est Marilyn MORTON, secrétaire sortante de l'I.S.U., remplacée dans son ancienne fonction par une Allemande, ce qui est plus pratique pour le nouveau Président.

L'EXPOSITION HUGO DE WIJS

C'est à l'occasion de ce congrès que l'on découvre les aventures, les initiatives et les produits originaux développés par cet homme que l'on rencontre à toutes les manifestations internationales. Après avoir voyagé dans de nombreux pays et réalisé de nombreux clichés stéréo, Hugo imagina de gagner sa vie en construisant des visionneuses à tambour, qu'il installait dans des endroits publics aux Pays-Bas. Elles fonctionnaient avec une pièce de monnaie, mais leur entretien se révéla trop onéreux. Il construisit par la suite et vendit de nombreux modèles de stéréoscopes, puis entreprit des projections à l'aide d'appareils de son cru, de plus en plus perfectionnés.

On y trouvait aussi un dispositif de macro bi objectif adaptable sur tout appareil reflex petit format. Plusieurs jeux d'objectifs, diaphragmés à f:60, montés dans des tubes allongés, permettent des clichés à des distances comprises entre 12 et 31 cm. Prix de vente du système avec quatre grandissements: 1400 florins hors taxes.

L'EXPOSITION COMMERCIALE

L'exposition a été particulièrement riche en réalisations artisanales très séduisantes

pour les stéréoscopistes amateurs que nous sommes. Les comptoirs commerciaux groupaient une quinzaine d'exposants:

Le stand RBT, le plus important et l'un des plus fréquentés, ajoutait à sa gamme d'appareils " coupés soudés " le modèle X3 (double Ricoh XRX-3PF) et le modèle X4 (double Cosina C1), le moins cher de tous; enfin son adaptateur à miroirs pour la prise de vues en macro, inspiré de la réalisation de Roger HUET et Daniel CHAILLOUX, à l'état de prototype (le prix serait de l'ordre de 2500 DM).

A côté de ce géant, l'artisan néerlandais LAMMERTS VAN BUEREN, Jadelaan 55, NL-3523 CT UTRECHT, proposait lui aussi des appareils " coupés soudés ", à des prix beaucoup plus accessibles: double Ricoh KR5 avec objectifs de 50 mm à 1750 florins, double Ricoh KR10 avec zooms 28/80 à 2750 florins. Pour ces deux types d'appareils, base 62 mm, avance manuelle 1+3, livraison rapide.

Des bons couplages " en quinconce " de deux appareils compacts (OLYMPUS XA ou NIKON AF 600), avec synchro électrique, à un prix raisonnable (650 florins, soit environ 2000 FF), chez J. Van EEKEREN, Simon Stevinlaan 18, NL-3401 AA IJSSELSTEIN.

Chez 3D-Book Productions, on peut se procurer des FED-stéréo, vérifiés, pour le prix de 495 florins.

Une monteuse par projection, facilement transformable en projecteur stéréo, aussi à prix raisonnable (1100 florins) chez Chris VISSERS, Keizershof 20, NL-6584 CG MOLENHOEK. Hugo DE WIJS, Populierstraat 44, NL-4131 AR VIANEN, vend d'excellentes visionneuses stéréo, mais chères.

Notre collègue catalan Carles MONER I CODINA (EUROSTEREO FOUNDATION) a mis au point un stéréoscope pliant à monter en carton pour deux 5 x 5 montés, qu'il propose en promotion pour cent francs le paquet de vingt exemplaires frais de poste inclus, par chèque à l'ordre de Carles Moner; également du

" matériel stéréo " en modèles réduits de moins d'un centimètre cube: stéréoscope en or ou en argent, Holmes, Realist, Vérascope S40, de véritables bijoux.

Parmi les attractions originales, on notera celle de Sylvain ARNOUX où, moyennant quelques minutes de patience, sans bouger la tête bien calée sur son reposoir, chacun pouvait obtenir son portrait anaglyphique grâce à son ingénieuse machine à portraits ! A partir d'un palpeur qui suit les principaux traits du visage, deux stylos l'un rouge, l'autre cyan, dessinent le portrait anaglyphique correspondant.

Sur plusieurs stands on remarquait des visionneuses de tous formats; un artisan allemand proposait des grilles transparentes pour le montage, dans tous les formats. Sur plusieurs stands, une abondante librairie, des diapos View-Master, des illustrations en anaglyphes: une visionneuse stéréo motorisée sur châssis alu anodisé noir contenant une vingtaine de couples, à moins de 3000 F; des stéréoscope motorisé dans lequel on installe directement le film en bande; une monteuse à trame mobile; des stéréodromes en tous genres; des livres en relief, en anaglyphes ou à lentilles incorporées; des folioscopes à miroirs; des couples stéréo en diapos, sur papier noir et blanc ou couleurs.

Charles COULAND présentait une tourelle de six stéréoscopes pour diapos 5 x 5, dispositif astucieux convenant à un usage publicitaire.

LES PROJECTIONS LES PLUS REMARQUABLES:
Georges BÉLIÈRES a remarqué:

Trois programmes présentés par T. BRUCKSCH, en format panoramique, remarquables. Prise de vues avec un appareil double de grand format, montés avec des ouvertures de 24 x 70 mm, et projetés sur un écran de six mètres de largeur par des appareils spéciaux (GOETSCHMANN).

Les vues acrobatiques à bord de l'avion de Guy MARTIN, présentées avec humour.

La première présentation à l'I.S.U. de nos amis catalans (MARTINEZ-BAREA), démonstrations réussies de trucages et jaillissements.

Deux programmes de macro, par G. ZIEGENHAIN et G. GERLICH.

Le néerlandais W. VAN EGMOND a piégé bon nombre de spectateurs en présentant fort sérieusement un "professeur" en psychiatrie, qui nous a relaté les soins divers essayés pour traiter un cas de dérangement très sérieux... pour faire retrouver au patient un bon équilibre physique et mental par des traitements stéréoscopiques.

Werner WEISER présentait un programme 6 x 13 sur les Alpes, d'une qualité absolument remarquable, pris avec un Heidoscop.

V. et G. PESCHKE ont menacé les spectateurs par des vols agressifs de guêpes, dont quelques incursions dans la salle. C'était un film 16 mm réalisé sur une caméra stéréo, projeté à l'aide d'un appareil construit par les auteurs.

L'allemand P. KOMOWSKI nous a entraînés dans un voyage au pays des pharaons; les clichés étaient originaux, avec des beaux effets d'éclairage, mais les commentaires (en allemand) étaient trop rares.

Nous changions encore de continent car l'australien D. STUCKEY nous guidait parmi des canyons extraordinaires dans la région des "Blue Mountains".

H. OTTO nous a montré les églises et habitations creusées dans le roc en Cappadoce, province de Turquie

Des plongées sous-marines ont été effectuées par E. J. JAMESON, avec un équipement perfectionné de prises de vues.

Michel MONTU a remarqué surtout, en plus de ceux-ci:

G.P. HERBIG - Venezuela: Excellente alternance de paysages et de scènes très bien composés et de remarquables macros d'insectes sur fond musical discret.

L. BLOOMBERG - Wildlife Images: Grenouilles et autres, remarquablement présentées.

W. HAGEMEISTER - CA3D: Saississantes compositions par ordinateur et grands effets de profondeur.

C. COULAND - Natural Evolution: Présentation au top niveau de gros plans de fleurs dont on suit l'épanouissement. A provoqué dans l'assistance les applaudissements les plus nourris du Congrès/

Et bien sûr, déjà cités, les vues panoramiques de T. BRUCKSCH, les Alpes en grand format de W. WEISER, et une mention particulière au film de PESCHKE, Wasps in 3D.

Charles COULAND a remarqué, en plus de ceux-ci:

Die Reise nach Par (E. PÜRSCHEL): premier diaporama, à ma connaissance, totalement réalisé en images de synthèse. Histoire d'un voyage imaginaire sur une planète imaginaire. J'ai été frappé par le fait que, bien que ces images soient sans textures, le rendu stéréo (effets de volume ou de modèle) passait très bien, et ce grâce à un éclairage diffus qui donnait des dégradés progressifs différents entre images gauche et droite. Jamais je n'aurais pensé que l'on pourrait obtenir un tel effet de volume sur une image sans texture!

Tropfenweise (G. HERBIG): lorsqu'un liquide rencontre un autre liquide, on obtient ... une couronne! Un bref instant (on connaît tous l'image de la goutte de lait au moment de son impact). L'auteur a choisi ce style d'image, mais en stéréo, avec différentes couleurs de liquide et un éclairage aux petits oignons! Un travail remarquable.

Comme à chaque congrès I.S.U., il y avait plusieurs programmes axés sur les trucages, aussi spectaculaires et inexplicables les uns que les autres:

Air Fantasy (B. C. BROWN)

3D Pot-pourri (D. BURDER)

The incredible thinking man (W. VAN EGMOND)

Small world very great (W. STOLTE)

Contrairement à ce qu'on pouvait en attendre, ils n'étaient pas issus de logiciel de traitement d'images mais de procédés classiques photographiques (découpage, collage, maquettes reconstituées, surimpressions, éclairage en plusieurs temps ou à balayage...).

Henriette CLERC-MAGNA nous raconte:

J'ai repéré avec plaisir un montage réalisé par une femme (c'est la première fois que j'en voyais un), présentation de la flore et de la faune de la province du Sud-Limbourg, région de Rolduc: simple, bien réalisé, très agréable, mais des vues étaient sous-exposées. Seulement trois montages ont amusé la salle, qui pourtant ne demandait qu'à se détendre. Je pense en particulier à Hidden Stereo Treasures, de L. BLOOMBERG (U.S.A.). J'ai été sidérée par les projections panoramiques de très grand format de T. BRUCKSCH. J'ai admiré la qualité photographique et les cadrages recherchés des vues sur les Alpes de W. WEISER.

Les superbes paysages colorés imaginés et

créés à l'ordinateur, accompagnés d'une bande musicale originale m'ont fait rêver (CA 3D de W. HAGEMEISTER). J'ai été intriguée par les images de visages déformés (je pense retouchées par l'ordinateur (Stereo fun, ou The incredible thinking man, de M. VAN EGMOND). Quel travail ! J'ai applaudi les exceptionnelles vues sous-marines de l'île Bonnaire par E. J. JAMESON. J'ai revu et écouté avec toujours autant de plaisir le montage de C. COULAND qui est un des seuls à justifier l'utilisation du fondu enchaîné. Nous avons été fiers et heureux qu'il soit très applaudi.

**Georges BÉLIÈRES, Olivier CAHEN,
Charles CLERC, Charles COULAND,
Michel MONTU**

Ndlr: Ce compte-rendu du Congrès a été rédigé en retenant, parfois arbitrairement, divers passages des comptes-rendus rédigés séparément par chacun des auteurs. Que ceux-ci veuillent bien nous pardonner d'avoir négligé certaines de leurs observations.

LE NUMERO 30 DE STEREO SCOPY EST PARU

Avec un retard notable, le numéro de mars de la revue de l'I.S.U. est arrivé en juin.

p. 4: 3D pour toute la vie, par Coby Reijnders. C'est un résumé de l'histoire de Hugo De Wijs, qui a fait l'objet d'une grande exposition au congrès de Rolduc.

p. 6: Des annonces pour le Congrès... un peu tard

p. 7 Rolf Eipper, représentant de l'I.S.U. au Canada, raconte son histoire.

p. 9 Otto Willau (Autriche) explique comment il choisit sa base en macro stéréo. Comme il mentionne des tables non publiées, on ne peut rien en faire.

p.10 Les membres émérites de l'I.S.U., désignés par le Club anglais. Après Jean Soulas et Allan Griffin, Paul Wing.

p.12 L'article de Paul Milligan publié dans notre Bulletin n° 808, page 10.

p.13 L'île de Midway dans le Pacifique, texte et photos de Michael Gordon.

p.20 Rétablissez le contraste de vos vieilles photos, par Michael Gordon. Méthode par informatique, avec un scanner et un logiciel de traitement d'images.

p.25 Photos d'Amérique latine, de la collection E. M. Mannen.

Résumé par O. C.

procédés stéréoscopiques

LES PROGRES DE LA STEREOSCOPIE

MIS EN EVIDENCE PAR LA JOURNEE 3D ORGANISEE PAR BARCO

Peut-être pour ma qualité d'ancien professionnel de la télévision et de la vidéo, Gérard MÉTRON m'avait proposé de l'accompagner le 2 juillet dernier, pour assister à une démonstration de vidéo projection stéréoscopique organisée par BARCO (1).

Celle-ci a renforcé ma foi en l'excellent avenir de la vidéo 3D. La qualité des moyens mis en œuvre plaçait cette projection à un niveau proche du meilleur possible en ce domaine, dans l'état actuel des techniques; précisons d'abord quels étaient ces moyens qui, il faut bien le dire, paraissent tout à fait inaccessibles, en France, aux amateurs non assujettis à l'impôt sur la fortune.

Je fus tout de suite impressionné par les deux vidéo projecteurs Barco, type 9200, à cristaux liquides. Ce sont des grosses machines pesant 85 kg, mesurant 1,25 m x 0,63 m x 0,42 m. Les polariseurs des trois panneaux LCD (2) sont spécialement orientés pour permettre la sélection d'image. Chaque projecteur est équipé d'une lampe quartz halogène de 1500 watts. Pour réduire l'échauffement des cristaux liquides dû à l'absorption, la lumière émise par la lampe est prépolarisée. Malheureusement, le prix unitaire de ces appareils, au tarif d'avril 1997, est de 415 000 F H.T., + 60 000 F H.T. pour la lentille ! Mais leur luminosité est admirable: 3 500 lumens A.N.S.I. (à titre indicatif, les bons projecteurs vidéo couramment utilisés donnent entre 200 et 600 lumens A.N.S.I.).

Deux lecteurs vidéo synchronisés par je ne sais quels moyens délivraient les signaux vidéo gauche et droite. Il faut savoir que cette solution est déjà dépassée et simplifiée (3).

L'image couvrait intégralement un écran qui

paraissait être dans un format intermédiaire entre le 4 / 3 et le 16 / 9, avec une dimension horizontale estimée à trois mètres. Les dimensions de l'écran étaient forcément limitées par l'exigence de définition apparente de l'image, imposée par sa proximité dans une salle qui était relativement petite.

Les lunettes d'observation étaient ordinaires, à monture carton, avec les plans de polarisation habituels.

Malheureusement, pour de fâcheuses raisons d'horaire et de limitation du nombre de participants aux démonstrations successives, je n'ai pu voir qu'une petite partie du film présenté (4), réalisé par FRANCE 3, avec des caméras stéréoscopiques THOMSON. Mais cela fut suffisant pour provoquer mon admiration. L'extraordinaire impression de réalité donnée par le mouvement tridimensionnel, particulièrement celui des personnes et de la mer, ainsi que l'exploration des paysages, crée presque l'illusion d'une vision naturelle et transporte l'observateur. Le texte de l'invitation de BARCO mentionne à juste raison " l'effet d'immersion dans l'image ".

Mais ce film montrait aussi qu'avec l'image animée, certains effets deviennent très choquants et doivent être évités en dehors d'applications spéciales: certaines prises de vues étaient en hyperstéréo; pourtant sans gêne physiologique, elles donnaient à l'observateur une sensation déplaisante, car le mouvement accentuait l'invraisemblance des dimensions. D'autre part, la coupure de l'image est plus gênante qu'en photographie et montre qu'il est préférable que l'essentiel du sujet soit assez centré sur l'écran. Les effets de jaillissement que j'ai pu voir étaient excellents, sans

souffrance visuelle, mais bien acceptés pour un vol d'oiseau par exemple, ils l'étaient beaucoup moins pour des cordages dont la coupure choquait plus qu'en photographie. D'une manière générale, le mouvement amplifie les sensations et donne la vie à l'image. Beaucoup d'adeptes de la photographie stéréoscopique évitent les personnages, à cause du fameux " effet Grévin "; au contraire, dans l'animation d'une vidéo stéréo de bonne qualité, la présence humaine est bienvenue et accentue l'impression de réalité et de participation.

La définition de chacun des deux projecteurs est donnée pour 1 062 000 pixels, mais ceci est une confusion abusive entretenue par la plupart des constructeurs, car c'est le nombre d'éléments trichromes qui doit être pris en considération et celui-ci ne peut être supérieur au nombre de pixels d'un seul des trois panneaux LCD rouge, vert et bleu, c'est à dire 420 000. La définition n'est évidemment pas celle d'un film 35 mm, mais elle est heureusement bien meilleure que celle des projections télévision sur grand écran que l'on peut voir, qui sont très frustrantes sur ce point. Je pense que cela est dû à la synthèse des informations des deux images fusionnées et au positionnement tridimensionnel de chaque élément d'image, beaucoup plus précis qu'en deux dimensions. Notons d'autre part que le mouvement et le renouvellement des images est favorable à une meilleure tolérance en définition, par rapport à la photographie.

Les couleurs étaient fort bien restituées et sans apparition de dominantes autant que j'ai pu en juger dans un temps aussi court. Ceci montre que les projecteurs à cristaux liquides ont fait de gros progrès dans ce domaine aussi. J'ai apprécié la discrétion suffisante des ventilateurs.

Je n'ai pas pu voir la présentation d'un système à polarisation active, c'est à dire à sélection

alternée des images gauche et droite par des lunettes à cristaux liquides, dont l'enregistrement était réalisé sur disques durs; on sait que ce système peut donner de bons résultats quand la fréquence de commutation est très élevée, ce qui était le cas (120 Hz), mais les contraintes et les limitations sont sévères. On voyait aussi un système par anaglyphes; son concepteur m'a dit que cet appareil est particulièrement utile pour l'étude et la préparation de scènes en relief stéréoscopique devant être réalisées ensuite avec des moyens plus importants.

Cette démonstration était encourageante. On sait que la vie, le mouvement et l'espace sont tous trois liés à la dimension " temps ". Il est naturel de faire en sorte que l'image tridimensionnelle approche de la vie par le mouvement.

Michel MELIK

(1) BARCO S.A., 6 boulevard de la Libération, Z.A. Urbaparc 1, 93206 Saint Denis Cedex

(2) Nombreux sont ceux qui, n'étant pas spécialistes, ignorent que la lumière issue d'un projecteur LCD (Liquid Crystal Display) est polarisée. L'importance croissante de cette technologie crée la nécessité d'expliquer, même en simplifiant à l'extrême pour ne pas laisser.

Les écrans LCD fonctionnent par transmission de la lumière d'une source, directe ou réfléchie. Ils sont constitués d'une mince couche de matière organique serrée entre deux plaques gravées de sillons extrêmement fins, qui ont pour effet d'organiser et d'orienter les molécules de cette matière, comme dans un cristal. Un panneau travaillant en transmission directe est serré entre deux polariseurs. La proportion de lumière transmise dépend de l'orientation des molécules et de l'orientation du polariseur analyseur. Chaque plaque de serrage porte une mosaïque d'électrodes formant des cellules organisées en matrice à adres-

sage horizontal et vertical. Par ces électrodes, une tension est appliquée sur une des cellules du panneau, déterminée par l' " adresse ". Cette tension crée un champ électrique qui modifie l'orientation des molécules; ceci provoque une rotation du plan de polarisation, proportionnelle à la tension appliquée, qui modifie la quantité de lumière transmise par le polariseur analyseur. Le projecteur dont il est question utilise trois panneaux LCD, portant chacun environ 400 000 cellules fonctionnant sur ce principe.

Ceux qui envisageraient de faire de la stéréoscopie avec des projecteurs LCD ordinaires doivent savoir que ceux-ci modulent la lumière par polarisation rotatoire et que le polariseur analyseur est orienté sur un plan qui n'a pas été choisi en fonction de la sélection stéréoscopique. Leur utilisation est néanmoins possible avec un complément optique simple, mais je suggère

aux personnes intéressées de me contacter, car l'explication est trop longue pour être insérée dans ce texte.

(3) J'avais indiqué à plusieurs membres du Club que, pour éviter les difficultés considérables de synchronisation de deux enregistreurs ou lecteurs vidéo, une bonne solution est de numériser et compresser les vidéo gauche et droite, pour les convertir en un signal unique pouvant être enregistré et lu par l'unique magnétoscope. Cette idée vient d'être confirmée par la publication dans le revue professionnelle SONOVISION, n° 411 de juin 97, de la description de deux caméras stéréoscopiques réalisées par THOMSON. Notons qu'après lecture de l'unique magnétoscope, les signaux numériques sont décompressés et rétablis en voies séparées vidéo caméra gauche et vidéo caméra droite.

(4) Le sujet concernait, je crois, la vocation maritime.

vos équipements

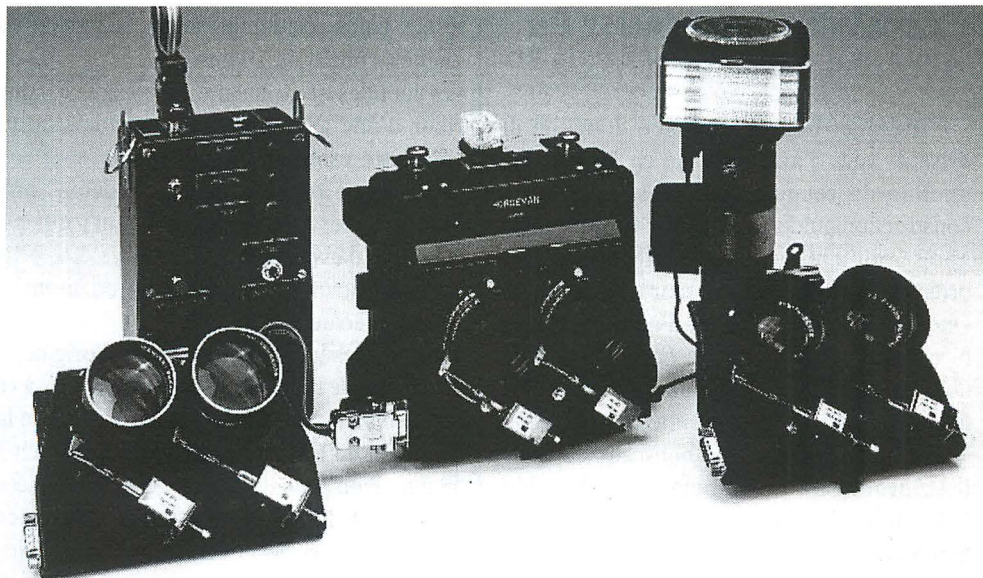
CHAMBRE STEREO PHOTOGRAPHIQUE

Lors du concours d'équipements du congrès de Saint-Mandé (Bulletin n° 605 page 6), j'ai présenté cet appareil de prise de vues stéréoscopiques de moyen format, dont la mise au point est aujourd'hui terminée.

Photographe et concepteur-réalisateur de programmes audiovisuels multi-images depuis les années 70, j'ai mis au point plusieurs procédés de présentation et de projection pour satisfaire mes clients dans des domaines aussi variés que l'industrie, la banque, les salons, les expositions et le tourisme. Pour ce domaine d'activité, je réalise des montages destinés à un large public dépassant souvent 200 personnes par séance. Les images sont projetées

sur des écrans de plus de dix mètres de base. Pour atteindre une qualité satisfaisante, j'utilise la technique dite " portefeuille " ou " 2+1 " qui, grâce aux masques " soft edge ", permet de projeter une image panoramique à l'aide de trois groupes de projecteurs 24 x 36 imbriqués et alignés précisément, chacun sur une portion de l'écran.

Cette technique ne peut être retenue pour une projection stéréoscopique de qualité: il faudrait en effet caler avec précision six appareils pour présenter chaque couple, et au moins le double si l'on veut utiliser du fondu enchaîné ou d'autres effets. Mon choix s'est naturellement tourné vers des matériels de plus grand format, pour couvrir avec une seule image la même surface. Les projecteurs existent, ainsi à ma connaissance, qu'un seul appareil de prise



de vues moderne: WFS 6 x 7 stéréo Superwide, avec ses avantages et ses inconvénients.

J'ai donc décidé de construire le mien, à objectifs interchangeable, sur la base d'un complément de chambre 4" x 5" Horseman. La première intervention consiste à introduire un soufflet à l'intérieur du boîtier d'origine pour séparer les deux faisceaux de chacun des objectifs. La fabrication des plaques porte objectifs représente la deuxième opération. Un boîtier électronique permet de générer l'énergie nécessaire au mouvement des électroaimants, de contrôler la bonne synchronisation des deux obturateurs et de fermer les contacts de la prise Flash X. Chaque couple est photographié sur un plan film 4" x 5" individuel, ce qui résout tous les problèmes d'avance et d'alignement. En projection, seuls des duplicata sont exploités, ce qui permet de conserver les originaux en l'état.

Données techniques

Objectifs interchangeables: deux Mamiya 4,5 / 55 mm, 2,8 / 80 mm, 4,5 / 180 mm

*Format: sur plan film 4" x 5" 2 fois 60 x 60 mm (55 et 80 mm)
2 fois 57 x 60 mm (180 mm)*

Stéréo-Club Français

Base: 59 mm

Distance centres images:

61 mm (55 et 80 mm) 64 mm (180 mm)

Séparation images: 1 mm (55 et 80 mm) 7 mm (180 mm)

Obturateurs:

2 centraux Seiko de 1 s à 1 / 500 s et pose B

Synchronisation: par électroaimants

Diaphragmes:

Bagues crantées, jusqu'à 32 (80 et 180 mm) jusqu'à 22 (55 mm)

Mise au point: sur verre dépoli

Synchro-flash X: à toutes les vitesses jusqu'à 1 / 250 s et pose B

Je voudrais ici remercier pour leur aide à cette réalisation, Pierre-François PLUCHART (mécanique) et André SERRA (électronique). N'étant ni mécanicien ni électronicien, je n'envisage pas la reproduction ni la commercialisation de cet appareil et je souhaite bonne chance et bon courage à tous ceux qui envisageraient de se lancer dans une telle aventure.

Gilles VANDERSTICHELE

39 avenue du Bois, 92290 Chatenay-Malabry, tél. 01 46 30 70 30

Bulletin n° 811, août septembre 1997

COMMENT J'AI REALISE UN APPAREIL POUR LA MACRO 3D

Vivement intéressé par ce domaine de prise de vues, j'avais effectué en 1995 la traduction du recueil " 3D close-up camera construction guide " rédigé par G. THURSTAN.

Après avoir approvisionné des lentilles appropriées auprès d'un fournisseur anglais, j'avais entrepris la transformation d'un boîtier 6 x 6 bi objectif, mais ce fut un échec, ceci pour deux raisons: l'ouverture pour le bloc obturateur était de trop petit diamètre et, compte tenu de l'éloignement des nouveaux objectifs, il se produisait un vignetage irréductible. Enfin, le déclenchement de l'obturateur était devenu défectueux.

Après une période de méditation, une trousse à la foire de Bièvres l'an dernier, m'a conduit à reprendre mes travaux. J'ai en effet déniché un appareil 6 x 6 à soufflet, dont l'objectif présente une focale de 80 mm; après avoir vérifié le bon fonctionnement des vitesses, l'état du soufflet, je l'ai acquis pour une somme assez dérisoire (marque AGFA-ISOLETTE).

La consultation des tables de données de Thurstan m'a permis de déterminer les valeurs des paramètres fournissant le résultat recherché, à savoir: deux images de 28 mm de côté dans la largeur du film 120 (ce qui conduit à faire défiler le film dans le sens vertical). Ces valeurs sont: focale des objectifs: 60 mm; écart des axes optiques: de 12 à 14 mm; distance image: environ 120 mm; distance de l'objet: environ 120 mm; grandissement: voisin de 1; base stéréo comprise entre 4 et 10 mm.

L'optique

Je me suis alors procuré les lentilles auprès de I. R. POYSER, 15 Dale Road, ROCHESTER, Kent ME 12 JP (doublets automatiques réf. 1283). Je leur ai fait un méplat sur une pierre au carborundum (bien vérifier la perpendicularité vis-à-vis de l'axe optique, et l'égalité

des cotes résiduelles après réduction du diamètre initial de 19 mm)

Ces lentilles sont ensuite disposées à l'intérieur d'une ancienne monture porte filtres (diamètre extérieur 36 mm); elles sont collées sur une rondelle percée de deux " pré-diaphragmes " (diamètre 6 mm) qui est encastrée dans la monture.

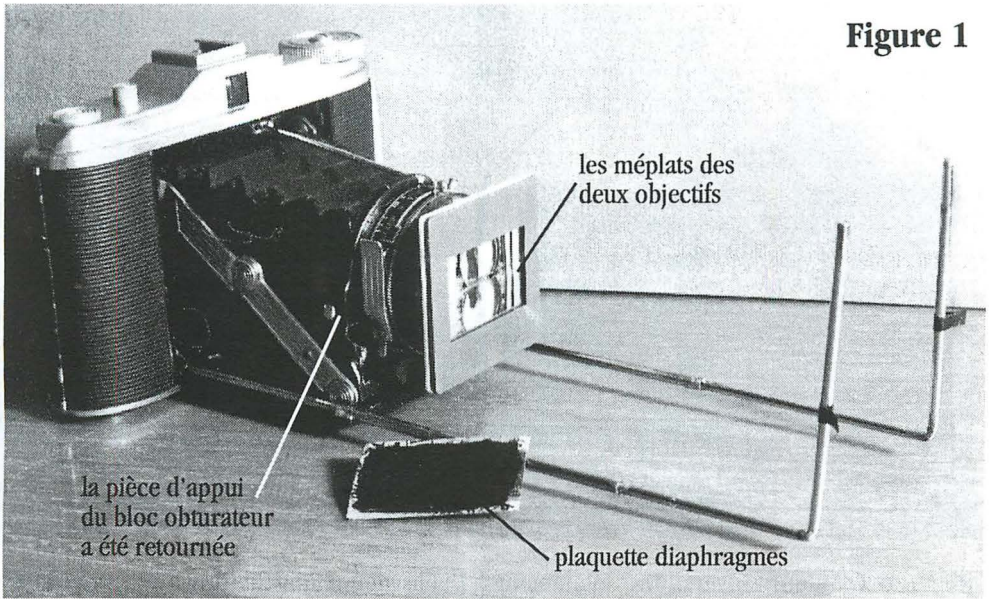
La modification de l'appareil est relativement aisée à effectuer:

1° retirer les lentilles de l'objectif d'origine;
2° allonger le tirage du soufflet de manière à ce que le bloc obturateur se place à 58 mm de la face avant du boîtier, sa position initiale étant à 48 mm. Pour cela, il suffit de démonter la pièce d'appui et de la retourner face pour face (remontage avec vis et écrous de 2 mm); bien entendu, après cette élongation du soufflet, l'appareil ne pourra plus se refermer !

3° fixer la monture porte objectifs sur la couronne des vitesses, en intercalant une rondelle (matériau plastique, diamètre extérieur 45 mm), permettant le collage à la cyanolithe. Dans cette opération, il faut veiller à ce que la ligne reliant les centres des deux objectifs soit bien normale à la direction de défilement du film. Par ce montage les objectifs seront distants du plan film d'environ 115 mm.

Il y a grand intérêt à ce que les diaphragmes soient interchangeables; aussi ai-je imaginé le dispositif suivant: prendre deux coquilles plastiques de cadre GEPE 5 x 5, avec ouverture 24 x 24 de préférence; découper deux languettes de 46 x 6 mm; coller ensemble les deux coquilles en intercalant les languettes contre les bords verticaux: on crée ainsi un logement dans lequel on pourra glisser une plaquette de 32 mm de largeur. Coller ce cadre sur la monture porte objectifs en le positionnant correctement. Les diaphragmes sont réalisés avec la tôle mince des boîtes à cigarillos (couvercles plans, faciles à découper). Préparer des plaquettes de 32 x 45 mm et y pratiquer les trous des diaphragmes

Figure 1



choisis, par exemple avec une focale de 60 mm: un foret de 1,7 mm de diamètre détermine une ouverture de f:35 (prendre des bases de 6 à 10 mm); un foret de 1,2 mm détermine une ouverture de f:48 (prendre des bases de 4 à 6 mm).

Les perçages devront être très soigneusement faits; éliminer les bavures.

Mécanique

Avec un appareil non reflex (inconnu en 1939) il faut résoudre le problème du cadrage et de la mise au point. Pour faciliter ces opérations, j'ai fixé au rabat de l'appareil comme le suggère THURSTAN- deux tiges guides qui déterminent à la fois la bonne distance objet, et le cadrage. Leur forme permet ainsi de disposer verticalement l'appareil sur un support horizontal (photo). La détermination de la longueur des tiges est obtenue en observant sur un verre dépoli placé dans la fenêtre du film; j'ai utilisé un verre de cadre 7 x 7 sur lequel sont collés trois fragments de " Scotch Magic ". Il suffit de bloquer l'obturateur ouvert en pose B à l'aide

d'un flexible comportant un cran d'arrêt. En l'absence des diaphragmes stéréo, observer un sujet bien éclairé (texte dactylo ou réglet plastique) en s'aidant d'une loupe; on note l'éloignement correct et en même temps le grossissement en comparant les dimensions de l'image et de l'objet.

Les valeurs des paramètres indiquées plus haut offrent des profondeurs de champ correctes: 17 mm pour f:35 et 23 mm pour f:48. On adoptera pour la longueur des tiges la distance du plan le plus éloigné de façon que l'épaisseur du sujet rentre dans la plage de netteté.

Film

Deux couples peuvent prendre place dans la hauteur d'une vue (60 mm), par conséquent chaque avance correspondra à 30 mm; pour y parvenir, il suffit de repérer sur le papier support le point médian entre deux numéros (toutes les marques comportent des mentions ou des signes qui permettent ce repérage précis dans la fenêtre rouge).

Afin de délimiter les images sur l'émulsion, j'ai réalisé un masque dans un fragment de

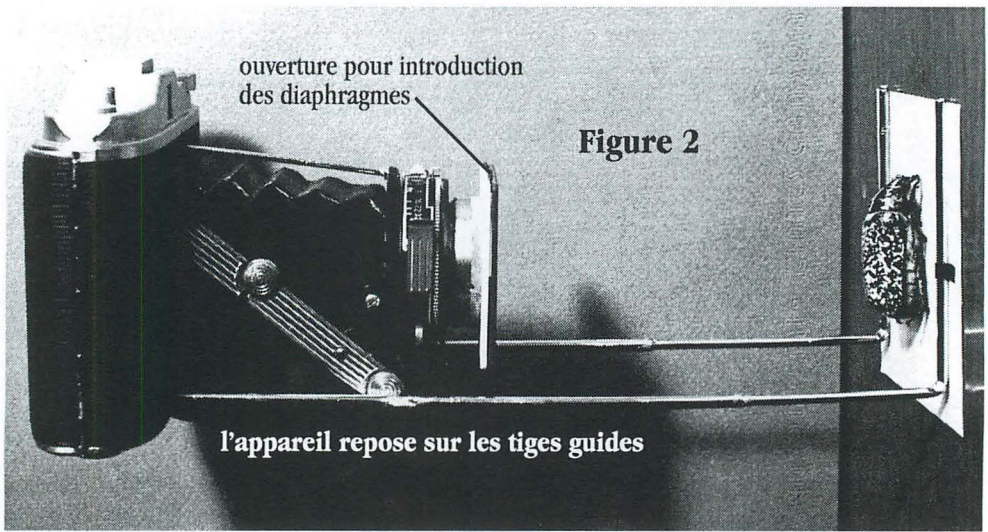


Figure 2

l'appareil repose sur les tiges guides

film 120 (couleurs inversibles, totalement exposé). Il comporte deux ouvertures carrées de 28 mm; il est collé sur le cadre de la chambre noire, c'est-à-dire devant le film.

Eclairage

Il est assez difficile d'obtenir un éclairage uniforme du sujet, quelle que soit la source utilisée: le flash annulaire a été imaginé pour la macro, mais il ne génère aucune ombre, ce qui n'est pas favorable au relief. La solution consiste à utiliser un flash (nombre guide de 20 à 30) à tête orientable, et pour atténuer l'effet d'un faisceau unique on peut prévoir une réflexion partielle sur une surface blanche placée en regard de l'objet (cf. H. DE WIJS). Bien entendu, des essais systématiques (lampes QI, puis flash) permettront seuls de déterminer les réglages convenables pour l'éclairage, en fonction de la sensibilité du film et des diaphragmes choisis.

L'appareil

A défaut d'un 6 x 6 on pourra utiliser l'un des nombreux " foldings " 6 x 9. Il est indispensable de vérifier la focale (80 mm), la présence d'une prise flash et de la pose B. Choisir de préférence un objectif ouvrant à f:2,8 ou f:3,5.

L'utilisation d'un petit format est parfaitement possible, mais elle conduit à des valeurs différentes de paramètres; d'autre part le couple obtenu sera deux fois 18 x 24 mm.

Conclusion

Ces travaux décrits par THURSTAN ne conduisent évidemment pas à des réalisations de qualité professionnelle (le système d'adaptation H. DE WIJS est vendu 4200 F sans l'appareil) mais ils permettent d'obtenir des résultats honnêtes pour l'amateur, moyennant des dépenses modiques.

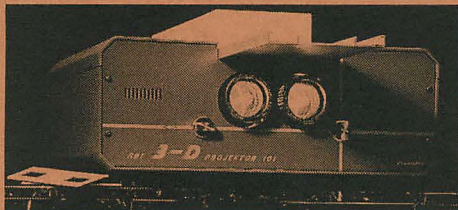
Si des collègues étaient tentés d'entreprendre une telle réalisation, je leur conseille de potasser ce guide (bibliothèque S.C.F.) ou de me le demander... ce qui ne m'empêchera pas de leur fournir d'autres indications, le cas échéant.

Pour les " premiers pas ", utilisez d'abord des objets inertes: pièce de monnaie par exemple, avec films noir et blanc. Puis des sujets dociles (petites fleurs) avec des films négatifs. Enfin tentez le coup avec des sujets pris sur le vif, à condition d'avoir l'appareil toujours prêt, et... pas mal de chance !!

Georges BÉLIÈRES

Distraction en Relief avec Produits RBT 3-D

Distraction en relief avec les Produits RBT 3-D



Projecteur de diapositives stéréo RBT-101 pour montures 41 x 101. Défilement automatique par télécommande des diapositives au moyen des paniers spéciaux RBT. Tous réglages automatiques et précis. Large choix des focales d'objectifs. Puissance 2 x 250 ou 2 x 400 watts. Extinction et rallumage progressifs à chaque changement d'image.

RBT propose aussi une large gamme d'appareils modernes de prise de vues stéréo, des visionneuses stéréo et ses montures stéréo 41 x 101 avec ou sans verre.

*Pour toutes informations
s'adresser à:*

RBT - Raumbildtechnik GmbH
Karlstr. 19, D-73773 Aichwald
Tél. 00 49 711/364747
Fax 00 49 711/363956

INFORMATIONS SUR LES PRODUITS RBT
(gratuite, sans engagement)

Nom:..... Adresse:.....
.....Tél:..... Fax:.....

RBT 3-D RBT 3-D RBT 3-D

jc Keller

TEL.: 01 42.08.77.73
FAX: 01 42.08.18.30

**SPECIALISTE D'ÉCRANS DE PROJECTION DIRECTE,
RETRO-PROJECTION ET PROJECTION RELIEF
POUR AUDIOVISUEL DEPUIS 30 ANS**

**CONSTRUCTEUR DE CADRES DEMONTABLES
REALISATION SUR MESURE UNIQUEMENT**

DEVIS SUR DEMANDE

PLASTIQUES SOUDES - 38, RUE FESSART - 75019 PARIS

Jean-Marc HENAUULT

TBI-VISION

IMAGE VIRTUELLES EN VRAI RELIEF
& FOURNITURES AUDIOVISUELLES
TRUTH 3 DEEP VIRTUAL



3D-TV DECODEUR séquentiel + lunettes, déjà 101 titres de films V.O. Anglais pour magnétoscope PAL ou NTSC - cassettes: VHS, SVHS, 8mm, Hi8mm
3D-TV CODEUR KIT VIDEASTE, nécessite 2 caméscopes + magnétoscope PAL
3D-TV DIFFUSION: lunettes séquentielles (fil ou I.R.), casque virtuel LCD 120 x pixels par oeil, dalle active (électro-filtre) moniteur ou projecteur pour lunettes polarisées

TIRAGE LENTICULAIRE n&b/color opaque et translucide du 20x30 au 1m75x1m (nous vous calculons la base des 8 clichés adaptés à votre appareil photo mono, DAO)
IMPRESSION ANAGLYPHES - REPORTAGE - FORMATION - SPECTACLE
EXPOSITION avec visionneuses géantes à miroirs, prismes, lentilles, projection, ...

LUNETTES & FILTRES: polarisées plastique, pulfrich tournant, anaglyphes: carton
VISIONNEUSE CARTON double diapos 5x5 et carte pour 9 couples (où -) 23x33 compatible 41x101 et 45x105 en 3mm maxi, livrée pré-découpée à monter soi-même.
MONTURES Gépé: 23x33, 21x28, 18x24 (21x28), double 18x24, 35x35, ronds, ...
ARCHIVAGE pour classeur feuilles plastique neutre 20 diapos (utilisé par le S.C.F.)

PROJECTEURS VIDEO "professionnel" **BARCO 3D** mono et tri-tubes
PROJECTEURS DIAPO **SIMDA** kit relief "cut" et "F.E", magnéto et CD-laser topé

TOILES et ECRANS RELIEF: "Silver 3D", rétro gris 3D, "ôuo" argent/blanc mat ou nacré avec oeillets, boutons pression ou "brut" en pvc, sur mesure à votre cadre
CADRES: standard ou sur mesure: sous carter à pied ou mural motorisé, cadre alu pliant type "valise", emboîtable acier ou alu, rond, incurvé, enroulable, boule gonflable
ARMATURE & TOILE blanc/noir pour par exc. cabine de projection, rideaux, ...

LE PARC DES 4 VENTS - 16 route de la Briqueterie
Documentation 44380 PORNICHERET FRANCE
contre 5 timbres Tél. FAX: (33) 02 40 61 16 92

photo/ciné/son
tél.: 01 45.40.93.65

J Müller

17, rue des Plantes
75014 PARIS

SPECIALISTE

Lots. Fins de série
Tout matériel pour bricolage photo
Lentilles. Miroirs. Prismes.
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.
Ouvert du mardi au vendredi de:
9h 30 à 12h 30 et de 14h 30 à 19h 15
Ouvert le samedi de 9h à 12h 30 et
de 14h 30 à 19h.
Métro: Alésia - Mouton-Duvernet

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ
Tél. 03 87 62 52 19
Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo:
écrans, lunettes, montures car-
ton pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles: LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA